



les Identiques



©Julien Reyes

Les Identiques (CRÉATION 2019)

A QUOI PENSENT LES ANDROÏDES QUAND ILS NOUS REGARDENT ?

ATTRACTION URBAINE **POUR 6 DANSEURS**

Les Identiques font partie de la famille des androïdes, ils ressemblent à s'y méprendre à des êtres humains. Ils agissent normalement, mais d'une manière anormale, non organique. Rien n'est tout à fait normal dans leurs comportements.

Ils n'ont pas de nom propre, pas d'individualité, pas d'intériorité. Ils ne sont ni heureux ni malheureux, ils n'ont pas de point de vue, ils sont une fonction dans un système. Les Identiques nous font entrevoir l'univers d'une société uniformisée où tout le monde serait comme eux.

Les identiques sont des intelligences artificielles, ils savent tout de nous. Quand ils s'adressent à nous c'est par l'intermédiaire d'un écran «bouche parlante» qu'ils placent devant leurs bouches : «Qui es-tu ? Je suis curieux de te connaître. Toi aussi tu es curieux de savoir qui je suis ? On ne peut pas toujours avoir peur de l'autre. Je sais exactement qui tu as oublié d'être.»

Les Identiques parlent toutes les langues, ils arpentent la ville dans une chorégraphie parfaitement synchronisée. Quelque chose de mystérieux les relit.

La ville est leur terrain de jeu.

Par leurs présences décalées, Les Identiques questionnent nos comportements et notre rapport à l'autre.

[Cliquer ici pour voir le teaser](#)

PROPOS, PAR NICOLAS RAMOND

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, VERS UN MONDE MEILLEUR ?

De nos jours, la standardisation des goûts et des valeurs se poursuit, le néo-libéralisme triomphe partout, le pouvoir économique et financier prend le pas sur le pouvoir politique et le fossé entre riches et pauvres se creuse.

En parallèle, l'intelligence artificielle et ses promesses d'un monde meilleur s'affirment. À ce titre, les auteurs de science-fiction sont des visionnaires : leurs romans deviennent de longs-métrages incontournables et savent susciter l'engouement du public, comme l'a encore démontré le succès qu'a récemment connu *Blade runner 2049* de Denis Villeneuve, inspiré du célèbre récit d'anticipation *Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?* écrit en 1966 par Philip K. Dick.

De Georges Orwell dans *1984* à Stanley Kubrick avec *2001 l'Odyssée de l'espace*, des auteurs et des cinéastes ont essayé d'entrevoir ce à quoi pourrait ressembler le monde futur et ont interrogé la place de l'homme dans les sociétés technologiques. Les séries TV n'échappent pas à ces questionnements : en 2012, la série suédoise *Real Humans : 100 % humain*, dystopie futuriste, apparaît sur nos écrans. Elle met en scène des androïdes appelés Hubots (Humain/Robot) qui assistent les humains dans leur vie quotidienne et nous questionne sur ce que pourrait être notre futur.

Real Humans, *Black Mirror*, *Westworld*, autant de séries qui pointent une question centrale : Quel est le propre de l'homme ? Qu'est-ce qui distingue l'homme de la machine lorsque celle-ci possède tous les attributs physiques, les capacités intellectuelles et les codes moraux ?

Ce besoin de créer des machines à son image ne trahit elle pas un désir d'acquiescer un pouvoir démiurgique, de se faire l'égal de Dieu ?



© Julien Reyes

DES MACHINES HUMAINES, TROP HUMAINES

Dans cette création, je m'intéresse à l'intelligence artificielle et aux limites du transhumanisme. Des machines humaines, trop humaines.

Comme dans beaucoup de mes spectacles, ce qui m'intéresse aussi, c'est le dysfonctionnement, ce qui arrive lorsque les choses ne fonctionnent pas comme prévues. Comment réagit un androïde qui se heurte à un obstacle non anticipé par sa ligne de codes ? Reste-t-il bloqué ? Reproduit-il le même mouvement en boucle ? Ou, comme il en est de plus en plus question dans le mouvement actuel, apprend-t-il de son erreur, ce que l'anglais désigne par le terme « Deep learning ». Et si oui, comment apprend-t-il ?



© Julien Reyes

L'ESPACE PUBLIC COMME TERRAIN DE JEU

Investir l'espace public est primordial pour moi. La production artistique ne peut pas se cantonner aux salles de théâtres. L'espace public est un terrain d'expression et de jeu et c'est à tous les passants, à tous les habitants, que nous adressons ces invitations au voyage. Le dérèglement et le hors-cadre s'opèrent volontiers dans cet espace public, propice au déploiement des imaginaires, au partage du sensible, du rire, de la fête et de la réflexion.

Tout au long de mon parcours de metteur en scène, j'ai toujours accordé une place majeure aux interventions urbaines ; Festum (création 2016), Les Constructeurs (création 2010), Les Étranges (création 1996, recréation 2007).

Le spectacle Les Identiques nous alerte sur la perte de nos individualités, sur la reproduction des codes sociaux, de nos attitudes au sein du groupe. L'espace de la rue fournit de multiples situations permettant aux danseurs androïdes de nous singer.

L'architecture, la configuration et l'aménagement du quartier sont donc des éléments essentiels pour le spectacle car c'est en fonction de cette configuration de la ville que s'écrit la déambulation. Le parcours dans l'espace public est pensé en amont avec les organisateurs.

PROCEDE TECHNIQUE

Le procédé est simple et extrêmement efficace. Les six danseurs du spectacle sont équipés d'oreillettes et des instructions leur sont données tout au long de la déambulation.



TRAVAIL CHOREGRAPHIQUE

Comment bougent les androïdes ? À quels détails physiques voit-on ou ressent-on que quelque chose n'est pas «normal» dans les mouvements de ces personnes qui arpentent la ville ?

Dans ce spectacle, il y a des parties très narratives, écrites, et des parties improvisées et dirigées de loin.

Pour approfondir le travail chorégraphique de cette création, j'ai invité la chorégraphe Annette Labry. Je ne suis pas chorégraphe, mais je sais quand un mouvement va dans la direction du spectacle que j'ai en tête. Annette est danseuse et chorégraphe donc elle connaît le langage du corps.

Comme moi, elle est très curieuse des autres disciplines artistiques.

Ce spectacle s'est donc écrit à plusieurs mains.



©Julien Reyes

DISTRIBUTION

LES IDENTIQUES

Attraction urbaine / Tout public

CRÉATION 21 et 22 juin 2019

Festival Les Invites de Villeurbanne

DISTRIBUTION

Conception et mise en scène : Nicolas Ramond

Chorégraphie : Annette Labry

Costumes : Sigolène Petey

Maquillage : Françoise Chaumayrac

AVEC

Maëlle Desclaux, Emma Dufief, Jérémie Gardelli, Lazare Huet, Lisa Magnan,
Anita Mauro

COPRODUCTION ET ACCUEIL EN RESIDENCE

Les Ateliers Frappaz, CNAREP de Villeurbanne

Pronomade(s) en Haute-Garonne, Centre national des arts de la rue et de l'espace public

AIDES À LA PRODUCTION

DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

CONDITIONS DE REPRÉSENTATIONS

Forme déambulatoire

Durée : 50 minutes

TYPE D'ESPACE INVESTIS

Tous lieux publics propices à la déambulation (rue, bibliothèques, centres commerciaux, transports en communs, gares...)

Les demandes d'autorisation d'utilisation des espaces privés se feront lors du repérage par la compagnie et l'organisateur.

TECHNIQUE

Nous sommes autonomes. Aucun élément de décor, ni de technique.

LOGES

Nous avons besoin d'une loge équipée avec chaises, tables, lavabos, douches, WC, portants, miroirs pour le maquillage et pouvant accueillir 9 personnes

Celle-ci doit pouvoir fermer à clé ou être gardiennée, être accessible au moins 4h avant le début du spectacle et 2h après et être située à proximité du lieu de départ de la déambulation.

De l'eau, thé, café, fruits frais, fruits secs et biscuits seront à notre disposition tout au long de notre séjour.

PERSONNEL EN TOURNÉE

1 metteur en scène / 1 chorégraphe / 6 danseurs / 1 chargée de diffusion

LES TRANSFORMATEURS

L'ÉQUIPE

Nicolas Ramond : Direction artistique
contact@lestransformateurs.org

Estelle Porto : Administration - Production
administration@lestransformateurs.org

Les Transformateurs sont conventionnés par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et subventionnés par la Ville de Lyon.



© Giovanni d'Andrea



21 rue St Victorien
69003 Lyon
07 83 08 84 53
contact@lestransformateurs.org
www.lestransformateurs.org

Visuels Vincent Delpoux